
REDÉCOUVRIR LE DIMANCHE (3)



Dans sa lettre apostolique sur le Jour du Seigneur, le Pape Jean-Paul II nous redit que le dimanche est la célébration de l'oeuvre du Créateur, le jour du Seigneur ressuscité et du don de l'Esprit, un jour de joie, de repos et de solidarité. À un titre particulier, il souligne comment l'assemblée eucharistique est le coeur du dimanche.

UNE PRÉSENCE PARTICULIÈRE

« Je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde ». Cette promesse du Christ continue à être entendue dans l'Église qui y trouve le secret fécond de sa vie et la source de son espérance. Si le dimanche est le jour de la résurrection, il n'est pas seulement le souvenir d'un événement passé: il est la célébration de la présence vivante du Ressuscité au milieu des siens.

EN ÉGLISE

Pour que cette présence soit annoncée et vécue comme il convient, il ne suffit pas que les disciples du Christ prient individuellement et fassent mémoire intérieurement dans le secret de leur coeur, de la mort et de la résurrection du Christ. En effet, ceux qui ont reçu la grâce du baptême n'ont pas été sauvés seulement à titre individuel, mais comme membres du Corps mystique qui font partie du peuple de Dieu. Il est donc important qu'ils se réunissent pour exprimer pleinement l'identité même de l'Église, l'assemblée convoquée par le Seigneur ressuscité. Lui qui a offert sa vie afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés. Ils sont devenus un dans le Christ par le don de l'Esprit. Cette unité se manifeste extérieurement lorsque les chrétiens se réunissent: ils prennent alors vivement conscience d'être le peuple des rachetés, composé d'hommes de toute race, langue, peuple et nation et ils en témoignent devant le monde. Dans l'assemblée des disciples du Christ, se prolonge dans le temps l'image de la première communauté chrétienne que Luc a voulu décrire de manière exemplaire dans les Actes des Apôtres, lorsqu'il écrit que les premiers baptisés se montraient assidus à l'enseignement des Apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.

L'ASSEMBLÉE EUCHARISTIQUE

Cette réalité de la vie ecclésiale trouve dans l'Eucharistie non seulement une expression particulièrement intense, mais, en un sens, le lieu même de sa source. L'Eucharistie nourrit et forme l'Église, parce qu'il n'y a qu'un seul pain, à plusieurs nous ne sommes qu'un corps, car tous nous participons à ce pain unique. De par son rapport vital avec le sacrement du Corps et du Sang du Seigneur, le mystère de l'Église est annoncé, goûté et vécu avant tout dans l'Eucharistie.

AU COEUR DE LA VIE

La dimension intrinsèquement ecclésiale de l'Eucharistie se réalise toutes les fois qu'elle est célébrée. Mais, à plus forte raison, elle s'exprime le jour où toute la communauté est convoquée pour faire mémoire de la

résurrection du Seigneur. De manière significative, le Catéchisme de l'Église catholique enseigne que la célébration dominicale du jour et de l'Eucharistie du Seigneur est au coeur de la vie de l'Église.

LE HUITIÈME JOUR

C'est justement lors de la messe dominicale que les chrétiens revivent avec une intensité particulière l'expérience faite par les Apôtres réunis le soir de Pâques, lorsque le Ressuscité se manifesta devant eux. Dans ce petit noyau de disciples, prémices de l'Église, se trouvait présent d'une certaine façon le peuple de Dieu de tous les temps. Dans leur témoignage résonne pour toutes les générations de croyants le salut du Christ, riche du don messianique de la paix acquise par son sang et donnée en même temps que son Esprit : « Paix à vous ». Au retour du Christ parmi eux huit jours après, on peut voir préfigurer l'usage de la communauté chrétienne de se rassembler chaque huitième jour, le jour du Seigneur ou dimanche, pour professer la foi en sa résurrection et pour recevoir les fruits de la promesse exprimée dans la béatitude: « Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru ».

RÉSURRECTION ET EUCHARISTIE

Ce lien étroit entre la manifestation du Ressuscité et l'Eucharistie est suggéré par l'Évangile de Luc dans le récit concernant les deux disciples d'Emmaüs, auxquels le Christ se joignit lui-même, en les guidant dans l'intelligence de la Parole et enfin en restant à table avec eux. Ils le reconnurent quand il prit le pain, dit la bénédiction, puis le rompit et le leur donna. Les gestes accomplis par Jésus dans ce récit sont les mêmes qu'à la dernière Cène, avec une allusion claire à la fraction du pain, expression qu'emploie la première génération chrétienne pour désigner l'Eucharistie.

EUCHARISTIE DOMINICALE

Assurément, l'Eucharistie dominicale n'a pas en soi un statut différent de celle qui est célébrée n'importe quel autre jour, et elle n'est pas séparable de l'ensemble de la vie liturgique et sacramentelle. Par sa nature, elle est une épiphanie de l'Église, dont le moment le plus significatif est celui où la communauté diocésaine se rassemble pour prier avec son Pasteur. La principale manifestation de l'Église réside dans la participation plénière et active de tout le saint peuple aux mêmes célébrations liturgiques, surtout à la même Eucharistie, dans une seule prière, auprès de l'autel, unique où préside l'Évêque entouré de son presbyterium et de ses ministres. La relation avec l'Évêque et avec la communauté ecclésiale tout entière est inscrite dans chaque célébration eucharistique, même non présidée par l'évêque, quel que soit le jour de la semaine où elle est célébrée. La mention de l'évêque dans la prière eucharistique en est l'expression. Toutefois, l'Eucharistie dominicale, avec l'obligation de la présence communautaire et la solennité particulière qui la distingue, précisément parce qu'elle est célébrée le jour où le Christ est ressuscité d'entre les morts et nous a fait participer à sa vie immortelle, souligne avec plus de force sa dimension ecclésiale, se situant comme le modèle des autres célébrations eucharistiques. Bon dimanche!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (27 janvier 1999)